

Ephrussi ne portent la peine de leur légèreté. Il veut espérer toutefois qu'un soldat se lèvera à temps. "Toute la France suivra ce chef qui sera un justicier et qui frappera sur les Juifs cousus d'or et dira aux pauvres attroupés autour de ce Pactole s'échappant du Sémite décoqué : "Si vous avez besoin, ramassez !"

L'autre pensée est d'un chrétien :

"A la fin de ce livre d'histoire que voyez-vous ? Je ne vois qu'une figure et c'est la seule que j'ai désiré vous montrer : la figure du Christ insulté, couvert d'opprobres, déchiré par les épines, crucifié. Rien n'est changé depuis 1800 ans. C'est le même mensonge, la même haine, la même hypocrisie..... Le Christ est partout, pendu aux vitrines populaires, exposé aux huées des faubourgs, outragé par la caricature et par la plume dans ce Paris plein de Juifs aussi obstinés dans le déicide qu'au temps de Caïphe ; il est le même qu'autrefois consolant et doux, accomplissant des miracles, cheminant avec nous à travers les rues tumultueuses..... chaque jour le Juste monte au calvaire devant nos yeux et la plupart le regardent passer, indifférents, songeant à leurs plaisirs, à leurs affaires. Quelques-uns auraient des velléités de protester ; ils n'osent pas..... Heureux qui a surmonté ce premier mouvement de faiblesse ! J' imagine quelle sera sa joie au jour de la Justice, quand, devant la face lumineuse du Christ, il se rappellera le léger effort qu'il aura fait pour défendre ce Tout-Puissant auquel les cieux obéissent."

* *

Il serait impossible aujourd'hui de nier la toute-puissance du Juif, et de méconnaître l'influence qu'il exerce sur les mœurs et la part qu'il prend dans la guerre au catholicisme.

La base de la France Juive est donc vraie. M. Edouard Drumont a eu le mérite de donner le premier l'éveil, le premier du moins d'un souffle assez puissant pour que le cri pût s'entendre d'un bout à l'autre du pays ; il a eu le courage de le faire seul, en face de l'armée ennemie, en face du pouvoir financier, maître de la presse.

Après avoir mis à nu le mal, M. Drumont n'a peut-être pas assez clairement indiqué le remède.

Le remède, c'est la foi.

La première restauration à faire, c'est la restauration des idées, des consciences et des mœurs.

Quand Jésus-Christ sera Roi, l'empire juif sera en morceaux. Voilà quelle doit être la grande conspiration des catholiques.

La société humaine, sans doute, a ses droits et ses devoirs particuliers. Un pouvoir chrétien pourrait et devrait liquider la question juive et la meilleure politique serait encore celle qu'ont suivie nos rois : la révision de certaines fortunes financières, au besoin la confiscation et l'expulsion, la réglementation du crédit et l'établissement d'un régime spécial juifs, légitimé par leur état, d'esprit spécial ; ils ont trop gagné, et nous trop perdu, à l'égalité.

Les socialistes n'attendent peut-être pas cette liquidation pacifique et se chargeront de régler les comptes beaucoup